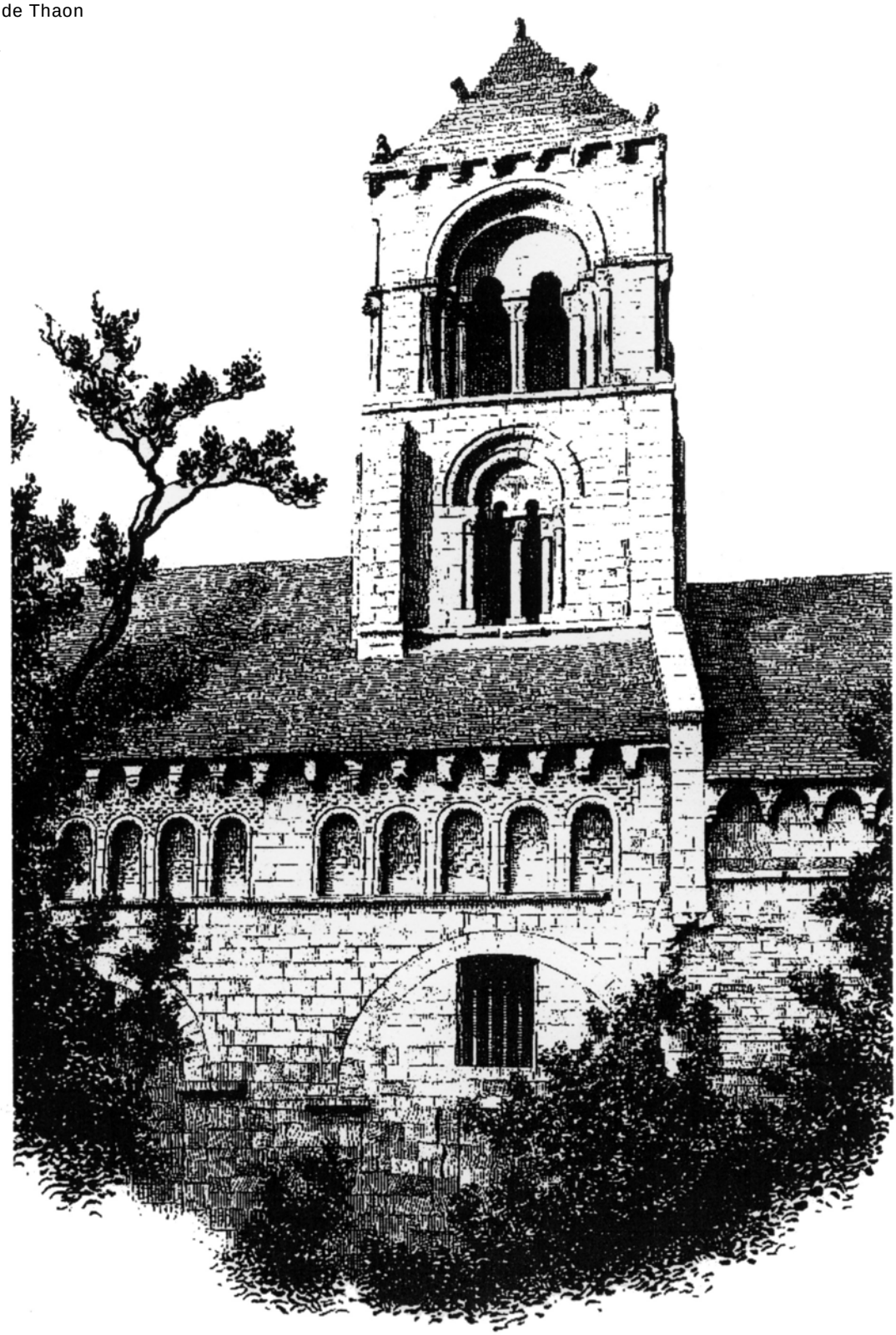
NOUVELLES

DE LA VIEILLE EGLISE DE THAON

BULLETIN DE L'ASSOCIATION DES AMIS DE LA VIEILLE EGLISE DE THAON

Siège social : Mairie de Thaon
14610 THAON
Tél : 02 31 08 03 07

FASCICULE **1** * FEVRIER 1998



A. RAGUENET— 1895

EDITORIAL

Ce journal sera désormais le lien privilégié qui vous permettra de suivre les étapes de la restauration de notre magnifique église de Thaon et de vous associer à nos réalisations ou actions diverses.

Que de chemin parcouru depuis ce jour de 1987 où notre ami Claude Marin, ancien maire de Thaon, finançait deux études importantes : l'une instaurant une réflexion sur la restauration, la seconde demandant une analyse de l'impact des transformations possibles du site. Il était grand temps que l'on s'intéresse à cette "vieille dame" qu'est l'église de Thaon. Elle qui avait réussi à traverser 900 ans de notre histoire mouvementée, risquait de disparaître en cette fin de millénaire en raison des nombreux actes de vandalisme et du désintérêt général.

Heureusement, la restauration exemplaire menée par M. Decaris, Architecte en chef des Monuments historiques, nous permettra de transmettre aux futures générations un monument digne de ce nom, connu hors de nos frontières. Quel n'est pas notre étonnement lorsque des étrangers, venant de très loin parfois, parlent avec enthousiasme de la Vieille Eglise de Thaon ? Désormais, grâce à Internet*, sa renommée sera universelle : le texte de la brochure réalisée par Maylis Baylé a en effet été installé sur le réseau.

Tout cela n'est possible que grâce à l'action conjuguée de différents partenaires (Direction Régionale des Affaires Culturelles, Conseil Régional de Basse Normandie, Conseil Général du Calvados, Municipalité de Thaon), mais aussi à la collaboration des membres du conseil d'administration de l'AVET qui contribuent activement à la mise en valeur du monument.

D'avance, je vous exprime toute ma gratitude pour le soutien que vous continuerez à apporter à notre action.

Pierre PAUNET

Président de l'AVET.

* http://www.unicaen.fr/mrsh/ouen/ Thaon/ église.shtml

LE COMITÉ DE PARRAINAGE

Dès la création de l'association des Amis de la Vieille Eglise de Thaon, le bureau a voulu que soit constitué un Comité de parrainage rassemblant des personnalités éminentes, soit du monde politique, soit du monde scientifique.

Le Comité de parrainage de la vieille église est, à l'image du monument, célèbre en France et à l'étranger.

Ainsi, autour du Président Lucien Musset, professeur émérite à l'Université de Caen, sont réunis d'éminents professeurs en histoire de l'art tels que George Zarnecki ou Marjorie Chibnall, pour la Grande-Bretagne, et Mario D'Onofrio et Giovanni Coppola pour l'Italie.

La liste des Membres du comité de parrainage :

M. **Lucien Musset**, professeur émérite à l'Université de Caen, Président.
M. **René Garrec**, président du Conseil Régional de Basse-Normandie.
Mme **Anne d'Ornano**, président du Conseil Général du Calvados.
M. **Philippe de Bourgoing**, sénateur du Calvados.
M. **Michel Leparquier**, conseiller général du canton de Creully.
M. **Pierre Brunet**, professeur à l'Université de Caen.
Mme **Maylis Baylé**, directeur de recherches au CNRS.
Mme **Marjorie Chibnall**, professeur émérite à l'Université de Cambridge.
M. **Giovanni Coppola**, professeur à l'Université de Naples.
M. **Pierre David**, président des Amis des Monuments et Sites du Calvados.
M. **Joseph Decaens**, ancien directeur du Centre de Recherche en Archéologie Médiévale de l'Université de Caen.
M. **Henri du Laz**, délégué des Vieilles Maisons Françaises du Calvados.
M. **Guillaume Le Jemtel**, délégué général d'EDF-GDF en Basse-Normandie.
Dr **Claude Levêque**, président de la revue *Le Pays d'Auge*.
M. **François Neveux**, professeur d'histoire médiévale à l'Université de Caen.
M. **Mario D'Onofrio**, professeur d'histoire de l'art à l'Université de Rome.
M. **Hubert Prouvost**, délégué pour la Basse-Normandie de la Société pour la Protection des Paysages et de l'Esthétique de la France "Sites et Monuments".
M. **George Zarnecki**, professeur émérite à l'Université de Londres.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

M. **Pierre Paunet**, président.
MM **Jean Leproux**, **Pierre Bouet**, et Mme **Patricia Le Roux**, maire de Thaon, vice-présidents.
Mme **Sylvie Leullier**, secrétaire.
Mme **Elisabeth Hunel-Le Guillou**, trésorière
Mme **Viviane Jacquot**, trésorière adjointe.
Mmes **Manuela de Laissardière** et **Christiane Flambard**, communication.
M. **Alain Richard**, photographie.
Mme **Catherine Hurel**, iconographie.
MM. **Gérard Le Guillou** et **Jean Blin**, recherche historique.

HISTOIRE MÉDIÉVALE

LES BARONS DE CREULLY ET LA VIEILLE EGLISE DE THAON

Au XIe siècle, le village de Thaon dépendait des seigneurs de Creully dont l'autorité s'exerçait sur une grande partie du Bessin. Il semble également que le chapitre de la cathédrale de Bayeux ait possédé de nombreux domaines dans le village. L'importance et la qualité architecturale de l'église Saint-Pierre s'explique en partie par ce double patronage. Dans les parties les plus anciennes (la base de la tour centrale), la construction témoigne en effet de l'influence directe du chantier bayeusain : l'analogie est grande entre les chapiteaux de la crypte de la cathédrale de Bayeux édifiée vers 1050 et ceux de la tour de Thaon.

Déjà, dans les années 1040-1050, les barons normands entendaient affirmer leur pouvoir et leur prestige en fondant monastères et églises. Il est toutefois peu probable que le fondateur de Saint-Pierre de Thaon fut Hamonle-Dentu, ancêtre du lignage des seigneurs de Creully. Ce dernier, descendant de Rollon, est seigneur de Torigni, d'Evrecy et de Creully. Si ce puissant seigneur avait jeté les fondations de l'église, il l'aurait fait avant 1047, date de sa mort. Hamon en effet joua les rebelles durant la minorité de Guillaume le Bâtard. Avec Renouf de Bayeux et Néel du Cotentin, il organisa un complot, en 1046, pour mettre fin aux jours du jeune duc. Il fut tué au cours de la bataille du Valès-Dunes que remporta Guillaume. Le due vainqueur se montra néanmoins magnanime à l'égard des rebelles. Il laissa aux fils de Hamon-le-Dentu l'héritage paternel.

Robert-fitz-Hamon recueillit ainsi les domaines et les droits de son père. Fidèle à son seigneur, il participa à la conquête de l'Angleterre et reçut en retour d'importants honneurs à la frontière du Pays de Galles.

Sous le règne de Guillaume le Roux, Robert devint comte de Gloucester. Mais c'est sous le gouvernement de Henri Ier Beauclerc (1100-1135) qu'il acquiert toute sa notoriété. De fait, lorsque Henri Ier entreprit, en 1106, la reconquête de la Normandie aux dépens de son frère aîné, Robert Courteheuse, Robert-fitzHamon apporta un soutien efficace au roi. Il en fut récompensé en recevant les villes de Bayeux et de Caen. Dès lors, au début du XIIe siècle, le seigneur de Creully contrôlait toute la région comprise entre l'Orne et la Vire.

En 1107, le siège de Falaise lui fut pourtant fatal. Robert-fitz-Hamon reçut une flèche dans la tête et perdit la raison. On le ramena en Angleterre où il mourut. Il fut inhumé à Tewkesbury, un monastère qu'il avait fondé. Robert avait épousé une fille de Roger de Montgomery qui lui avait donné quatre filles. L'une d'entre elles, prénommée Mabille, épousa en 1108 Robert, un fils naturel du roi Henri Ier.

On ne peut manquer de mettre en rapport l'interruption du chantier de l'église de Thaon, entre 1090 et 1110, avec les troubles qui suivirent la mort du Conquérant en 1087 jusqu'à la reprise en main du duché par Henri Ier, vers 1106. Robert, devenu comte de Gloucester, est alors très puissant. Dans cette période faste, où il gère son patrimoine anglais et normand, furent vraisemblablement édifiés le chœur et la nef avec bas-côtés de l'église de Thaon. De 1108 à 1147, le comte Robert de Gloucester occupait du reste une position privilégiée à la cour royale. Le roi lui confie la garde du trésor déposé dans la forteresse de Falaise.

A la mort de Robert, son fils aîné, Guillaume, hérita des possessions anglaises et de la seigneurie de Torigny. La seigneurie de Creully revint à un cadet, Richard, qui épousa une fille de Guillaume de Saint-Clair.

Ainsi est-il fort probable que l'église Saint-Pierre de Thaon a bénéficié de la notoriété et de la fortune de tels protecteurs.

Ann TERNISIEN

HISTOIRE MODERNE

UN DOCUMENT IMPORTANT DE 1729

De nombreux archéologues et historiens se sont interrogés sur l'existence de bas-côtés à la nef de la vieille église de Thaon. Même si par des fouilles on avait retrouvé des éléments de murs à quelques deux mètres trente des murs extérieurs actuels, au nord et au sud, un doute subsistait. Ces vestiges étaient-ils les restes d'anciens bas-côtés, abattus à une époque difficile à préciser, ou étaient-ce les fondations de bas-côtés n'ayant jamais été édifiés ?

Un document d'archive daté du 21 août 1729 tranche définitivement le débat. Les bas-côtés ont bien été édifiés au XIIe siècle: ils furent abattus peu avant 1729.

Voici le texte de ce document :

"Aujourd'hui vingt et unième jour d'août de l'an mil sept cent vingt neuf, à l'issue de la messe paroissiale, après les semonces ordinaires faites, les habitants de Thaon se sont assemblés en forme et état de commun, les présents faisant fort pour les absents, afin de délibérer de leurs affaires de Communauté et particulièrement pour accepter et consentir que le révérend curé prenne les pierres restantes des deux anciennes ailes de l'église ainsi que d'autres qui pourraient être encore dans le cimetière pour aider à faire une sacristie qu'il désire faire faire et, comme il a dessein de placer deux petits autels dans la nef, qu'il lui soit permis aussi de détruire un avant mur qui est à la porte de la tour en forme de pilier, parce qu'il ferait ouvrir la dite tour par dehors, comme Il paraît qu'elle était autrefois; et pour faciliter aux paroissiens qui assistent au saint office dans la nef de voir le prêtre et les cérémonies qui se font à l'autel, il demande aussi que tous les paroissiens consentent qu'il mette à hauteur d'appui le balustre qui partage le chœur de la nef, comme aussi de détruire le grand autel pour qu'il en place un autre plus décent selon la permission qu'il en a obtenu de Mgr le grand vicaire du vénérable chapitre de Bayeux.

Signatures de Morel de Beuzeval, Jean Lecarpentier, Blouet, Bayeux, Debled, Lamy, Macé, Gérard... "

Christiane et Jean BLIN

RESTAURATION EN COURS

LE PROJET DE 1989

Depuis toujours, les spécialistes ont considéré la vieille église de Thaon comme l'un des plus beaux exemples de l'architecture normande.

Peu remaniée au cours des siècles, elle a été désaffectée en 1840 après que la comtesse de la Rivière eut fait construire une nouvelle église plus vaste et plus proche des habitants. Certaines personnalités dirent du reste, au siècle dernier, "que c'était la plus funeste inspiration qui pût venir à Mme de la Rivière et le plus déplorable emploi qu'elle pût faire de sa fortune. Depuis plusieurs années l'ancienne église est abandonnée. Mme de la Rivière a fait prendre aux habitants l'engagement de la conserver, mais qui ne sent tout ce qu'une pareille garantie a d'illusoire ? Ainsi, on a voué à une destruction certaine un monument d'une grande valeur architecturale";

De fait, hormis la restauration de 1896 (cf. article de G. Le Guillou et E. Hunel), rien d'important n'est entrepris. Petit à petit l'église s'endort dans son petit vallon et se fait oublier du plus grand nombre. Les vandales eux l'ont repérée !

Passent les années jusqu'à ce jour de 1987 où Claude Marin, maire de Thaon, parvient non sans mal à financer une étude de restauration et de mise en valeur dont le coût, 40000 francs, est pris en charge à 50 % pour l'État, 25% pour le Département et 25% pour la commune.

Voici donc lancée la toute première opération qui mobilisera les différents partenaires et fera prendre conscience de l'urgence de sauver l'église. D'ailleurs, le conservateur régional des Monuments historiques notait dans l'une de ses correspondances: "L'ancienne église de Thaon est l'un des monuments les plus remarquables de la Normandie romane et à ce titre elle est très visitée par un nombre considérable d'amateurs et de spécialistes de cette architecture, Cet édifice souffre cependant de son isolement qui compte pour beaucoup dans l'attrait du heu mais le rend très vulnérable..."

Les grandes lignes du projet de restauration proposaient :

- de stopper les dégradations pour assurer la survie et la pérennité du monument ;
- de respecter impérativement le romantisme de l'église et de son site, et de préserver ce caractère paisible propre au recueillement et à la méditation ;
- de rendre sa lisibilité et sa sérénité à l'intérieur de l'édifice fort endommagé en raison de son insalubrité et de l'amputation d'éléments d'architecture majeurs;
- de protéger le monument contre le vandalisme.

Puis, en septembre 1989, l'étude préalable à la restauration générale menée par M. Bruno Decaris, architecte en chef des Monuments historiques, se présente de la façon suivante :

Pour l'extérieur, il importait :

- de consolider les maçonneries avec la plus grande sensibilité afin d'harmoniser les parties neuves avec les parements anciens que le temps a doté d'une très belle patine ;
- effectuer quelques branchements afin de protéger l'édifice des intempéries ;
- remplacer la couverture vétuste par une couverture de tuiles de teintes et d'aspect proches de ceux des tuiles déposées;
- réaliser un drain extérieur afin de pallier l'absence de gouttières et remédier aux remontées capillaires.

Pour l'intérieur, il convenait de :

- enlever les mousses et nettoyer les parements ;
- effectuer un rejointement général;
- remplacer les parties les plus dégradées
- restituer des parties bûchées, particulièrement à la croisée du transept, partie clef du monument qui doit retrouver ses dispositions, tant pour la cohérence architecturale que pour la stabilité du clocher qu'elle supporte;
- restaurer la charpente et mettre en place une voûte lambrissée, le but de ce voûtement étant de terminer le volume intérieur et de remédier à l'aspect inachevé de la médiocre charpente mal proportionnée.

Au terme de cette étude, un premier bilan financier fut avancé. L'estimation des travaux s'élevait à 4 561 000 francs, auxquels s'ajoutaient les divers honoraires... Une somme évidemment considérable pour une petite commune telle que Thaon!

Dès lors, trouver les financements et dégager les priorités, voilà la tâche qui attendait Claude Marin et son équipe municipale. Dès 1991, une provision est inscrite dans le budget communal. Puis c'est l'attente...

Le 16 décembre 1994, M. Rebut-Sarda, sous-directeur des Monuments historiques, venant de Paris, effectue spécialement un détour par Thaon accompagné de Mme Didier, inspecteur des monuments historiques, et de Mme Dimatteo, inspecteur général des monuments historiques. Sont également présents M. Bruno Decaris, architecte en chef des monuments histori-

ques, M. Mandy, conservateur régional de l'archéologie, M. Mazeirat, conservateur régional des monuments historiques, M. Pérignon, architecte des bâtiments de France, et M. Poncelet, inspecteur général des monuments de France. M. P. Paunet, maire de Thaon, et MM. J. Leproux et P. Bouet représentant la toute nouvelle association des Amis de la Vieille église de Thaon, participaient également à cette réunion où furent évoqués tous les problèmes de cette délicate restauration.

Pierre PAUNET

LA RESTAURATION DE 1896

On sait que la vieille église de Thaon fut désaffectée vers 1840. La châtelaine de Thaon, comtesse de la Rivière, entreprit en effet de faire construire à cette époque, à ses frais, une nouvelle église. Elle y mettait comme condition que la commune de Thaon se charge de l'entretien de l'ancienne église. Mais, en 1850, la vieille église tombait en ruine et on proposait tout simplement de l'abandonner. Ce fut sa célébrité parmi les voyageurs et les historiens de l'époque qui la sauva.

En 1894, l'inspecteur général des Monuments Historiques, M. H. Selmersheim, signalait la nécessité de réparations. Un an plus tard, une. commission préconisait un certain nombre de travaux, et c'est l'architecte Bénouville qui fut chargé d'établir le projet qui vit le jour vers 1896.

Nous nous appuierons maintenant, faute de disposer de documents décrivant de façon précise les travaux de restauration, sur les seuls éléments dont nous disposons, à savoir :

- Les gravures de Raguenet, parues en 1895 ;
- Un ensemble de quatre cartes postales éditées à la fin du siècle dernier et réalisées à partir de photos manifestement antérieures à la restauration (voir p. 7) ;
- Un article du général Louis Langlois, paru dans le *Bulletin de la Société des Antiquaires de Normandie* en 1938 (tome XLVI, p. 234 à 259) ;
- Un article de Dr Gidon fils, paru dans le même bulletin (même numéro, p. 299 à 302).
- *La Statistique Monumentale du Calvados* d'Arcisse de Caumont dans sa réédition de 1898.

Hormis les travaux de remise en état générale du bâtiment (charpente, toiture, maçonneries), pour lesquels nous ne possédons malheureusement pas d'informations, les points essentiels de la restauration furent donc les suivants:

1. On dégagea les chapiteaux de la nef, tels qu'ils le sont aujourd'hui. En effet, les grandes arcatures de la nef avaient été murées au début du XVIIIe siècle, suite à la destruction des bas-côtés, et les chapiteaux noyés dans la maçonnerie (voir photo n°1).
2. Les arcatures aveugles du 1er étage de la tour, qui, au nord comme au sud, étaient intégralement cachées sous la toiture (voir photo n°2), furent dégagés.
3. En 1895, le chevet était en très mauvais état. Il portait notamment les traces d'arrachement d'une sacristie construite au début du XVIIIe siècle et ruinée. La photo n°3, prise avant la restauration, témoigne de l'importance des travaux effectués sur cette partie de l'édifice.
4. On enleva le lambrissage, en très mauvais état, qui doublait la toiture de la nef (voir photo n°4).
5. On reconstruisit le sommet de la pyramide terminale de la tour.
6. Enfin, des tranchées provisoires furent réalisées dans le cimetière. Elles mirent à jour, à 2,70 mètres de l'édifice, la base des murs des bas-côtés et, à 1 mètre sous le sol actuel, l'ancien seuil du portail principal.

C'est donc un édifice en parfait état que nous laissa en héritage le XIXe siècle. L'histoire est malheureusement un éternel recommencement puisque, cent ans après, les outrages du temps et des hommes ont rendu nécessaire la restauration actuelle.

Elisabeth HUNEL et Gérard LE GUILLOU

AVANT LA RESTAURATION DE 1896 ...

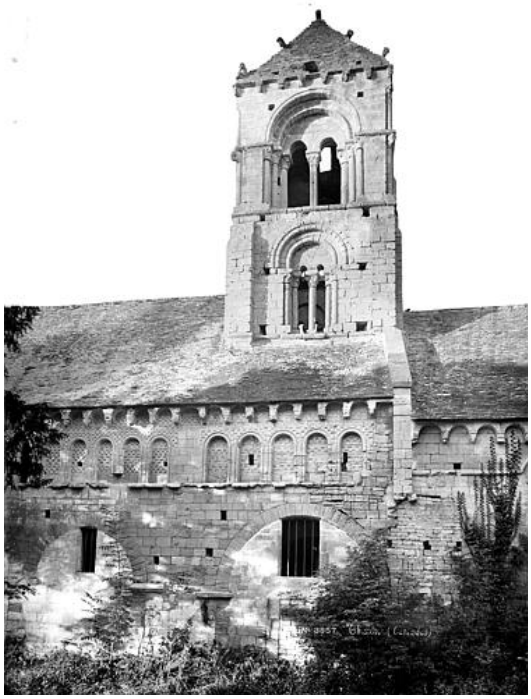


PHOTO N°2

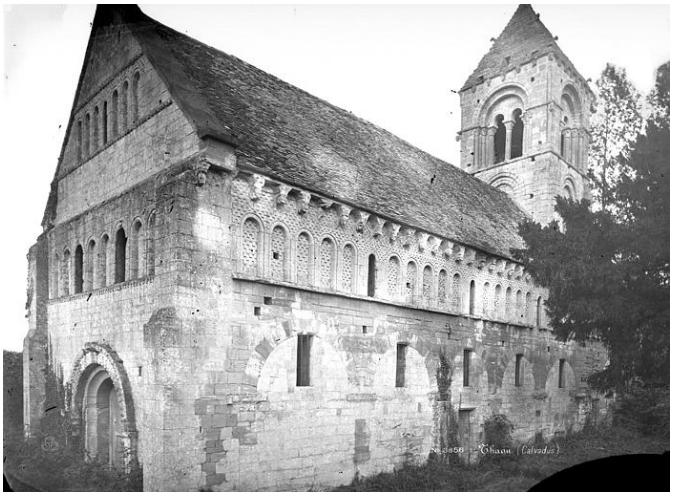


PHOTO N°1

PHOTO N°3

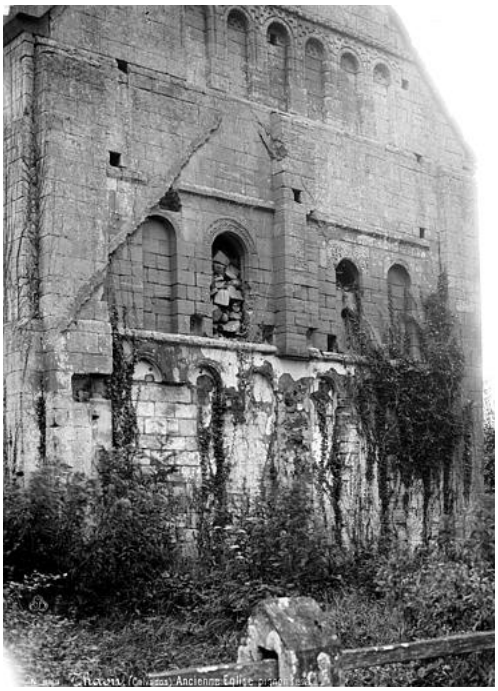
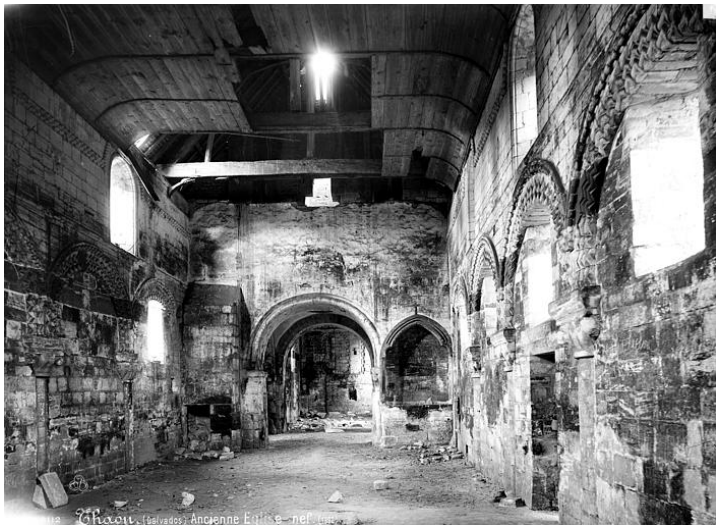


PHOTO N°4



ACTIVITÉS DE L'AVET

CALENDRIER 1998

♦ **mars** : participation aux Journées de l'environnement ; nettoyage du site.

♦ **mai**: concours de photos "l'église de Thaon à travers les saisons" (cf. ci-après).

♦ **samedi 27 juin** à 15 heures : conférence et exposition.

♦ **juillet-août** : visites guidées de la vieille église, tous les dimanches de 14h30 à 18h30, ainsi que lors des journées du Patrimoine de septembre (samedi et dimanche).

♦ **14 juillet** : participation à la fête de la commune.

♦ **dimanche 26 juillet** : "Journée de l'association des Amis de la Vieille Eglise de Thaon", pour tous les adhérents et les amis. Rendez-vous sur le site de la vieille église : visite de l'église et des lieux voisins durant l'après-midi.

♦ **vendredi 16 octobre** à 20 h 30 : Assemblée générale de l'A.V.E.T..

CONCOURS - EXPOSITION DE PHOTOS

"La vieille Église de Thaon à travers les saisons"

Tous les passionnés de la photographie et amoureux de la vieille église sont invités à participer à **un concours de photographies** (anciennes ou nouvelles) sur le thème "la Vieille Église de Thaon à travers les saisons".

Les photos devront être envoyées à M. A. Richard avant le 15 mai. **Une exposition** sera organisée à partir du 17 juin et présentée lors de la conférence ainsi que durant tout l'été dans l'église même.

Ce sont les visiteurs de l'été qui effectueront le choix des plus belles photos : les résultats seront communiqués lors de la Journée du Patrimoine.

Pour tous renseignements et inscriptions, veuillez prendre contact avec **M. Alain Richard**, 8 rue de la Liberté, 14610 Thaon, tel 02.31.08.03.30.

PUBLICATIONS DE L'AVET

♦ **Publication d'une brochure** :
Elaborée par Maylis Baylé, directeur de recherche au C.N.R.S., et membre du comité de parrainage, elle présente l'histoire et l'analyse de la vieille église. Prix de vente: 25 francs.

♦ **Publication d'un dépliant** :
Diffusé dans les différents sites et offices du tourisme de la région, il vise à donner au public une première connaissance de l'église et à faire connaître l'association.

♦ **Edition de cinq cartes postales** :
Des images de la vieille église... Prix de vente : 20 francs les cinq, ou cinq francs l'unité (frais d'envoi compris).

♦ **Edition de quatre modèles de cartes de vœux** :
Elles peuvent aussi servir de cartes d'invitation... Prix de vente (frais d'envoi compris) : 35 francs les cinq cartes, 60 francs les dix, 100 francs les 20, ou 400 francs les cent cartes.

JOURNEES DE FORMATION

Au mois de mai 1998, l'AVET organisera une **journée de formation** à l'intention de personnes intéressées par l'histoire de l'architecture romane, ou susceptibles d'assurer quelques visites du monument durant l'été 1998.

Ce stage sera assuré par M. Pierre Bouet, vice-président de l'AVET, qui proposera la formation sur le site même de la vieille église.

Cette formation comprendra l'analyse du monument, l'histoire de l'église et des métiers de construction au Moyen-Age, ainsi qu'un schéma pour une visite guidée.

Ce stage s'adresse à toute personne, de 7 à 77 ans, qui se passionne pour la vieille église...

Inscriptions dès maintenant auprès de M. Pierre Bouet, au 02.31.80.07.23 (le nombre de places est limité).